

tion dans la moëlle allongée, et, de ce centre d'innervation, partent encore les deux espèces de nerfs dont il s'agit, nerfs excitateurs et nerfs modérateurs. On sait, en effet, que l'excitation légère du bout central des pneumogastriques sectionnés accélère les mouvements respiratoires, tandis qu'une excitation forte, excessive, de ces nerfs, arrête ces mouvements par une contraction vraiment tétanique des muscles inspirateurs. D'un autre côté nous savons que l'excitation faible du nerf laryngé supérieur, relâche le diaphragme et ralentit la respiration, tandis que son excitation forte amène la paralysie du diaphragme et de tous les muscles inspirateurs, et produit ainsi, par un mécanisme complètement différent du précédent, l'arrêt complet de la respiration.

Il en est de tous les organes comme des poumons et du cœur: chacun d'eux possède des nerfs excitateurs et des nerfs modérateurs; mais il y a plus encore, et l'on peut dire que tout élément anatomique à l'état de vie se trouve dans des conditions identiques. C'est là une notion capitale pour comprendre le mécanisme du genre de mort par arrêt des échanges, et dans lequel on voit la vie cesser, parce que les actes nutritifs étant tout à coup interrompus, il y a diminution de l'acide carbonique dans le sang veineux et, par suite, suspension de la calorification, de la respiration et de la circulation.

Au point de vue clinique, la mort par le système nerveux peut être rapide, subite ou lente. Mais ce qu'il faut surtout savoir, c'est que, si la mort lente est plutôt le résultat d'une altération anatomique de ce système ou de quelques-unes de ses parties, la mort rapide ou subite, par contre, est le plus habituellement le résultat d'une excitation forte de ce même système.

Il est évident que le résultat final est identique, et qu'il consiste dans l'abolition des fonctions du système nerveux, mais les indications thérapeutiques diffèrent complètement dans l'un ou dans l'autre cas, et c'est pour cette raison qu'il faut étudier séparément ces deux genres de mort. Voyons donc ce qui se passe dans les cas de mort rapide ou subite due à une action excitante du système nerveux, soit sur le cœur, soit sur les poumons.

La mort rapide ou subite par le cœur est l'affaire de quelques instants, de quelques secondes. Le sujet, dans ce cas, est